

L'écho DE FLEURBAIX

#49



Journal municipal de la commune de Fleurbaix - Trimestriel N°49 - Octobre - Novembre - Décembre 2020 - Gratuit - Ne pas jeter sur la voie publique

Terre en folie



Rendez-vous citoyens

p. 4



Vive le centre aéré !

p. 9



Fête du patrimoine

p. 18

EDITO DU MAIRE

S'ADAPTER, maître mot de ce début de mandat

15 mars Élections municipales.

17 mars Confinement.

La nouvelle équipe dispose de deux jours pour vous informer et protéger les personnes les plus vulnérables de notre commune. Le pari s'avère tenu : le Fleurbaix Infos N°1 est né et est distribué en moins de 48 h.

21 mars Élection du maire reportée. Joseph Catteau continue d'assurer ses fonctions en collaboration étroite avec Stéphanie Théron, 1^{re} adjointe, et moi-même. Les nouveaux

conseillers s'investissent dans leur nouveau rôle.

11 mai Déconfinement. Il nous faut inventer au gré des directives gouvernementales et préfectorales quasi quotidiennes ce « retour à la normale ».

26 mai Élection du nouveau maire et de ses adjoints. Pour la première fois cette élection se délocalise au Centre socio-culturel afin d'assurer le respect des contraintes sanitaires.

11 juillet Élections à la CCFL. Jacques Hurlus, maire de

Lestrem, devient président, élu au bénéfice de l'âge après 3 tours de scrutin à égalité avec Bruno Ficheux. Il va donc falloir s'habituer à un nouveau style de gouvernance.

Septembre Certaines manifestations sont annulées dans le but de stopper la nouvelle progression de la pandémie.

À chaque phase une adaptation rapide est nécessaire. Mais il ne faut pas confondre vitesse et précipitation. Nous nous efforçons à ce que chaque décision

soit pesée dans l'intérêt des Fleurbaisiens(ne)s.

Après des semaines et mois particulièrement difficiles et remplis d'imprévus, la vie reprend peu à peu son cours et tente de se frayer un chemin entre les contraintes et autres mesures sanitaires que nous devons tous désormais intégrer à nos habitudes.

L'envie de liberté, de légèreté même, je la partage avec vous. Pour autant ce n'est pas le moment de baisser la garde. Nous

devons continuer d'appliquer toutes les précautions requises pour minimiser au maximum le retour de l'épidémie.

Conciliions les exigences sanitaires légitimes et le besoin de reprendre une vie à peu près normale, sortir, consommer, accéder à nos loisirs qu'ils soient culturels ou sportifs...

Aimé DELABRE
Maire de Fleurbaix ■

En route vers 2026



1 Véronique BAILLEUL

2 Sylvie BARBRY

3 Dominique BENIAC

4 Jean-Marc BURETTE

5 Joseph CATTEAU*

6 François-Xavier COTTIGNY

7 Aimé DELABRE*

8 Christelle DELANNOY*

9 Anne-Laure DELASSUS*

10 Philippe DONZE*

11 Laurence DOUALE

12 Jean-Paul FRAGNON

13 Virginie HENNION*

14 Nathan LAMERANT

15 Aurélie LANCELOT SOUBIRAN

16 Pauline LECLERCQ LOUSTOURET

17 Mathieu LELEU

18 Alexandra LEMAIRE

19 Bernard LEROY*

20 Nadine TERRIER*

21 Stéphanie THERON MARESCAUX*

22 Serge VANECLOO

23 Christian VÉRÉ*

Conseillers supplémentaires
(loi n° 2018-51 du 31 janvier 2018) :

Corine DELHAIZE

Sylvain ROGER



* Conseillers sortants

Ils ont décidé de s'engager au service d'un projet commun. Quelles sont leurs motivations ? Quel est leur engagement au quotidien ?

Ont-ils hésité face aux responsabilités et aux risques liés à la fonction ? Quel a été le déclic pour les décider alors que l'action politique est discréditée dans l'opinion publique ? Pour donner à lire une autre réalité de l'action politique et ainsi contribuer à rapprocher les citoyens de leurs représentants, l'Écho donnera la parole aux élus au fur et à mesure des prochains numéros. Nous commençons par vous présenter Aimé Delabre.



Qui êtes-vous M. le Maire ?

Âgé de 62 ans, marié et père de deux enfants, je suis arrivé à Fleurbaix en juillet 1989. Conseiller en gestion de patrimoine depuis 28 ans, je suis à la retraite depuis le 1^{er} avril 2020. J'ai toujours été investi dans la vie associative (ADEP, APEL et ARA). J'étais déjà engagé lors du dernier mandat avec Joseph

Catteau qui m'avait chargé au sein de la CCFL de la mutualisation des moyens. J'étais également conseiller délégué à l'environnement, très motivé à renforcer les actions en faveur du développement durable.

Quels sont vos premiers souhaits ?

La période de crise sanitaire que nous traversons renforce certaines intuitions et convictions. Plus que jamais, la préservation de notre environnement et le soutien à l'économie locale constituent des priorités. Je désire également et avant tout garder l'esprit de convivialité et de solidarité qui caractérise notre village.

Quels sont les premiers chantiers ?

Les contraintes auxquelles nous allons être confrontés dans

les prochaines années (travaux d'assainissement, PLU,...) doivent devenir des opportunités au service de notre action. Nous tenons également à continuer les travaux de sécurisation entrepris lors du mandat précédent. Tout ceci, bien sûr, dans le respect d'une fiscalité maîtrisée et de notre héritage patrimonial et culturel.

Comment allez-vous travailler avec votre équipe ?

Le maître mot de notre action durant les 6 prochaines années sera la proximité. C'est en étant à l'écoute de tous les Fleurbaisiens que nous allons bâtir la feuille de route qui sera la nôtre pour 2020 – 2026. Nous poursuivrons la réalisation de ce programme construit avec les habitants en restant à l'écoute de leurs éventuelles observations. La concertation est au

cœur de nos priorités. Les rendez-vous citoyens des 12 et 15 février derniers ont été une première étape. Merci à vous, Fleurbaisiens, qui êtes venus partager vos idées et réflexions.

Votre dernier mot M. le Maire ?

Cette crise sanitaire inédite, après d'autres catastrophes telles que les inondations, confirme d'abord que la gestion de crise fait partie intégrante du pilotage municipal : je tiens à nouveau à saluer le travail des équipes et des élus qui ont tout mis en œuvre pour assurer la continuité des services publics et l'assistance aux Fleurbaisiens les plus fragiles.

Vous pouvez compter sur mon total engagement au profit de notre ambition commune : **vivre et s'épanouir à Fleurbaix.** ■

S'engager c'est ...

Charte de l'élu local signée par tous les élus (Source : CGCT, article L.1111-1-1)

1. L'élu local exerce ses fonctions avec impartialité, diligence, dignité, probité et intégrité.
2. Dans l'exercice de son mandat, l'élu local poursuit le seul intérêt général, à l'exclusion de tout intérêt qui lui soit personnel, directement ou indirectement, ou de tout autre intérêt particulier.
3. L'élu local veille à prévenir ou à faire cesser immédiatement tout conflit d'intérêts. Lorsque ses intérêts personnels sont en cause dans les affaires soumises à l'organe délibérant dont il est membre, l'élu local s'engage à les faire connaître avant le débat et le vote.
4. L'élu local s'engage à ne pas utiliser les ressources et les moyens mis à sa disposition pour l'exercice de son mandat ou de ses fonctions à d'autres fins.
5. Dans l'exercice de ses fonctions, l'élu local s'abstient de prendre des mesures lui accordant un avantage personnel ou professionnel futur après la cessation de son mandat et de ses fonctions.
6. L'élu local participe avec assiduité aux réunions de l'organe délibérant et des instances au sein desquelles il a été désigné.
7. Issu du suffrage universel, l'élu local est et reste responsable de ses actes pour la durée de son mandat devant l'ensemble des citoyens de la collectivité territoriale, à qui il rend compte des actes et décisions pris dans le cadre de ses fonctions.

Les indemnités des élus municipaux : combien ?

Bien que les fonctions électives soient par principe gratuites, les élus municipaux peuvent bénéfi-

cier d'indemnités de fonction qui viennent compenser les dépenses et les sujétions qui résultent de l'exercice de leur

charge publique. Celles-ci sont fixées par la loi, en fonction de la taille des communes.

A Fleurbaix, les conseillers mu-

nicipaux sont bénévoles. Les élus qui ont une délégation qui nécessite plus d'investissement reçoivent une indemnité

brute de 617,64 € pour les adjoints et conseillers délégués, de 914,01 € pour la 1^{re} adjointe et de 2 006,93 € pour le maire.

Les délégations des adjoints



- ▶ Aimé Delabre, maire et en charge des finances et environnement
- ▶ Stéphanie Théron-Marescaux, 1^{re} adjointe, petite enfance, enfance, jeunesse
- ▶ Bernard Leroy, adjoint travaux, sécurité et cadre de vie
- ▶ Christelle Delannoy, adjointe relations intergénérationnelles, accueil et cérémonies
- ▶ Francois-Xavier Cottigny, adjoint aménagement de l'espace/urbanisme, vie économique
- ▶ Nadine Terrier, adjointe santé, solidarité, seniors
- ▶ Philippe Donze, adjoint sports, loisirs, grands événements
- ▶ Aurélie Lancelot-Soubiran, conseillère déléguée communication, culture, tourisme

Chronique d'un mandat municipal

Des promesses à la mise en œuvre vu par un élu, François-Xavier Cottigny

Nous voilà 6 mois après notre élection. Les premiers instants ont été perturbés par la situation sanitaire et, jusqu'au mois de juin, il s'est agi de gérer l'urgence d'une situation inédite dans laquelle l'incertitude et le peu d'informations ont rendu les choses compliquées.

Chacun d'entre nous a pu faire sa part, en distribuant les Échos, en assurant le lien téléphonique avec les plus isolés.

Depuis septembre, les commissions se sont mises au travail.

La première, la commission communication s'est attelée à la rédaction de cette nouvelle mouture des Échos de Fleurbaix ; peut-être y trouverez-vous un ton différent...

La commission travaux continue principalement le déploiement du chantier de l'assainissement.

Certains d'entre nous auront eu l'honneur d'unir de jeunes mariés...

Nous n'oubliions cependant pas notre programme et nous vous inviterons à prendre toute votre part dans les réflexions autour de la révision du PLU, dans la définition du projet des écoles et de la sécurité dans le village.

Les ateliers auxquels vous avez participé et les idées que vous avez partagées nous inspirent et nous sommes convaincus que nous pouvons aller plus loin ensemble pour Fleurbaix.

3 axes guident le projet que nous vous avions soumis :

**FAVORISER
LE BIEN-VIVRE
À FLEURBAIX**

**ENCOURAGER
UNE CONSCIENCE
ENVIRONNEMENTALE**

**FACILITER
LA MOBILITÉ ET
LA CONNECTIVITÉ**

La crise du COVID a révélé à quel point ces sujets sont de première importance.

Nos réflexions et les premières actions vont en ce sens :

- Permettre aux associations, malgré les conditions sanitaires, de continuer à assurer leur rôle de lien social.
- Pérenniser les nouveaux réflexes d'achat vers le local et les circuits courts en encourageant également les coopérations.
- Trouver le bon équilibre pour sécuriser nos routes entre infrastructures lourdes et aménagements plus légers qui laissent une place aux vélos et aux piétons.

L'équilibre est donc à trouver entre actions à finaliser de façon très rapide (et nous vous en proposons quelques-unes)



et réflexions structurantes qui engagent l'avenir de Fleurbaix et façonnent notre village pour la prochaine décennie.

Dans les deux cas, que ce soit grâce à votre engagement bénévole ou par vos avis et expertises, nous saurons vous écouter et partager nos décisions, pour que chacun puisse

**VIVRE
et s'épanouir
à FLEURBAIX**



5 bonnes habitudes à faire perdurer ?

Les Fleurbaisiens ont fait preuve de solidarité et d'entraide pendant la période de confinement. Et si on continuait ?

Et 1 ? Pendant le confinement, la consommation de produits locaux a augmenté, notamment dans les fermes, demain continuons en suivant les panneaux indicatifs « vente à la ferme » bientôt installés.



Et 2 ? Lors de cette période nous avons repris nos vélos, demain nous mettrons en place avec nos commerçants des ap-puis vélos devant leurs façades.



Puis 3 Nous nous sommes davantage promenés à pied, continuons en découvrant les chaucidoux et la ruelle du Bois Fieretz fermée au public le dimanche. Soyez au rendez-vous de la prochaine « journée sans moteur » avec des vélos funs, un stand Velysoo et un circuit vélo pour les enfants !



Et même 4 ? Nous avons été solidaires et avons été attentifs aux personnes isolées, continuons à prendre soin de nos voisins en leur téléphonant, proposant de faire les courses ...



Voire 5 ? Des bénévoles ont cousu des masques pour tous. Et si on continuait à tricoter des liens ? Créons un sapin 100 % collectif et coloré pour Noël, avec des carrés tricotés, crochétés... par toutes et tous. Vous souhaitez participer ? Déposez en mairie avant le 1^{er} décembre des carrés de 20 cm².



Budget Fonctionnement

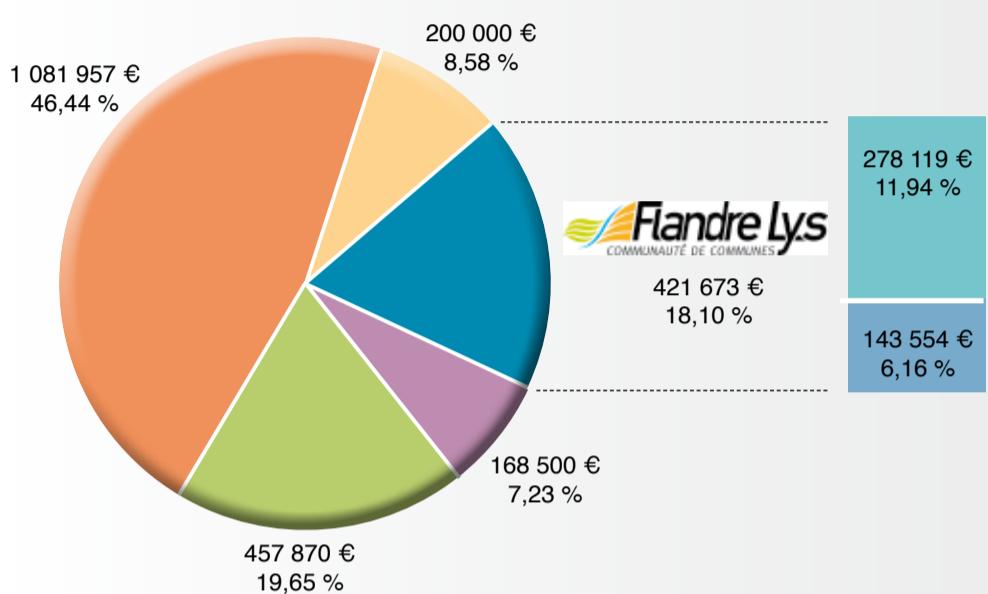
2 330 000 €

DÉPENSES

CHARGES DU PERSONNEL ET FRAIS ASSIMILÉS		1 215 000 €
Salaires des agents (titulaires et contractuels)		810 000 €
Charges sociales (URSSAF, caisse de retraite...)		351 500 €
Assurance statutaire et médecine du travail		53 500 €
CHARGES À CARACTÈRE GÉNÉRAL		710 000 €
Energies consommables (eau, gaz, électricité, carburant...)		149 500 €
Fournitures (administratives, scolaires, techniques, jeunesse...)		132 000 €
Maintenance des bâtiments et entretien des voiries		120 000 €
Frais généraux (télécommunication, affranchissement...)		102 500 €
Contrats de maintenance et d'assurance		99 000 €
Repas (cantine, accueil de loisirs et crèche)		62 000 €
Manifestations et communication		45 000 €
AUTRES CHARGES DE LA VIE COURANTE		362 000 €
Subventions aux associations et CCAS		180 000 €
Indemnités des élus et frais assimilés		96 000 €
Contribution au service incendie et autres dépenses diverses		86 000 €
AUTRES DÉPENSES		43 000 €
Intérêts des emprunts		28 000 €
Autres		15 000 €

RECETTES

Impôts locaux et autres taxes	1 081 957 €
Dotations et subventions	457 870 €
CCFL : attribution de compensation	278 119 €
CCFL : Dotation de solidarité communautaire	143 554 €
Report 2019	200 000 €
Part des familles aux activités extra/périscolaires, crèche et locations	168 500 €



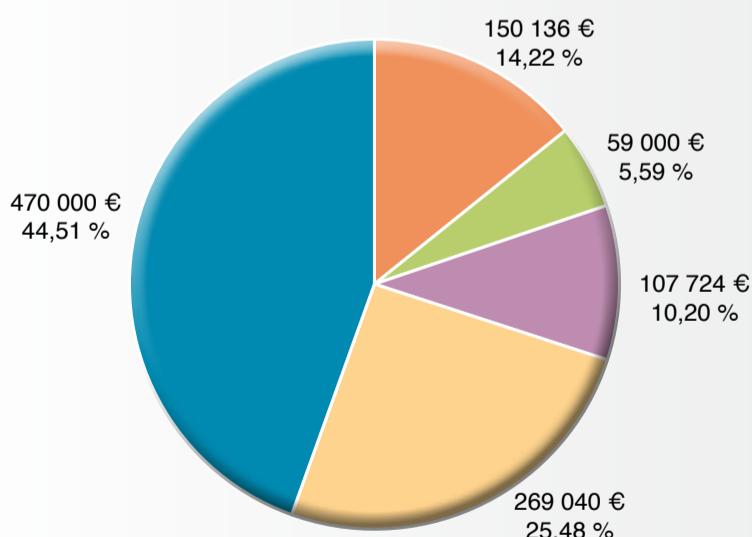
MAINTIEN DES TAUX D'IMPOSITION

Taxe d'habitation	Taxe foncière sur propriété bâtie	Taxe foncière sur propriété non bâtie
19,12 %	21,86 %	42,40 %

1 055 900 €

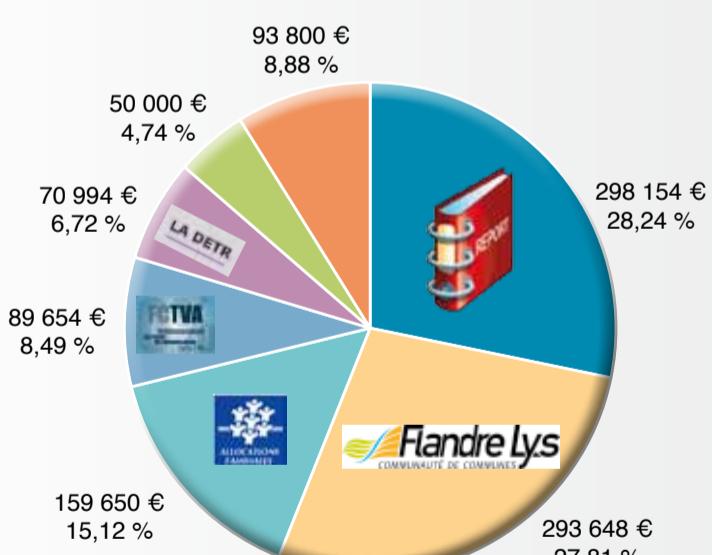
DÉPENSES

Gros travaux dont :	470 000 €
- Travaux de voirie, rue des Armées	195 000 €
- Travaux de voirie, rue Henri Lebleu	114 000 €
- Construction des vestiaires du foot	127 000 €
Maintenance des bâtiments, travaux d'assainissement collectif, équipement de voirie, création de trottoir, éclairage public, mobilier...	269 040 €
Logiciels, publicité, frais d'insertion, révision PLU....	107 724 €
Solde négatif des investissements 2019	150 136 €
Remboursement du capital des emprunts	59 000 €



RECETTES

Report de fonctionnement de 2019	298 154 €
Communauté de Communes Flandre Lys	293 648 €
CAF	159 650 €
Remboursement de la TVA	89 654 €
DETR	70 994 €
Taxe d'aménagement	50 000 €
Autres subventions	93 800 €



Conseil municipal du 22 juin 2020

Le Conseil a adopté les délibérations suivantes.
Le détail de la séance est consultable en Mairie ou sur le site Internet.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

- Constitution des commissions communales, d'appel d'offre, des impôts directs
- Désignation des délégués du CCAS, référent « Défense », référent « Sécurité Routière », délégué FDE, délégué SIECF

FINANCES

- Vote du Budget 2020, fixation des taux d'imposition, attribution des subventions aux associations, mise en place de la prime exceptionnelle COVID pour les agents, mise à jour du régime indemnitaire des agents, convention pour le financement des séances et transport à la piscine par la CCFL pour les élèves des deux écoles

RESSOURCES HUMAINES

- Création de poste suite à des avancements de grade, mutations internes, réussite aux concours

Je loue un vélo électrique ?



Bravo les Fleurbaisiens ! Déjà 45 vélos dans notre village parmi les 252 qui circulent sur le territoire Flandre Lys.

Si vous habitez la CCFL, vous pouvez louer un Velysoo pour 150 €/an (hors frais de réparation, assurance, etc.). À la fin de la période de location, vous avez la possibilité de racheter le VAE (Vélo assistance électrique)

selon plusieurs conditions (kilométrage parcouru, nombre de locations).

Il a tout pour plaire : 70 km d'autonomie, temps de charge : 5 à 7 h (prise 220V), 5 niveaux d'assistance électrique jusqu'à

25 km/h, 7 vitesses, visibilité renforcée par catadioptres et bandes réfléchissantes sur les pneus, panier pour les courses.

**Renseignements service
VELYSOO : 03 28 50 14 90
ou cc-flandrellys.fr**

Je recharge ma voiture électrique ?



La borne à Fleurbaix est située devant la bibliothèque.

► Avec la carte « pass pass » que l'on peut se procurer via le site electrique.passpass.fr.

Si vous en possédez déjà une, il suffit simplement d'activer le service Pass Pass Electrique en vous rendant également sur ce site.

► Pas de carte « pass pass » ? Pas de panique ! Payez en direct

sur le site web passpass.fr. Un code vous sera communiqué et vous aurez ainsi accès à une borne de votre choix. Aucune inscription n'est requise.

Pour les inscrits, le montant est de 0,70 € les 20 mn de recharge

et si vous rechargez pour un total de 40 € par mois, le surplus est offert !

Quant aux non-inscrits, le tarif est de 0,75 € les 20 mn. ■

Un peu d'histoire...

► **31 décembre 1992** : création de la CCFL par arrêté préfectoral.

► **13 mai 1993** élection du 1er président de la CCFL : Gustave LAMBRIQUET avec 4 communes : Estaires, Haverskerque, La Gorgue, Merville et 11 conseillers communautaires

► **Décembre 1993** : Le Doulieu rejoint la CCFL

► **28 mars 1994** : M. HERMAN, maire du Doulieu est élu président de la CCFL pour 13 conseillers communautaires

► **Octobre 1995** : Gérard BEUN, maire de La Gorgue devient président. Il le restera jusqu'en 2001. La commune du Doulieu quitte la CCFL. Onze conseillers communautaires sont en exercice et les compétences de

la CCFL évoluent. Des opérations d'envergure commencent à émerger : aménagement des berges de la Lys, maison nautique, séjours vacances pour les adolescents...

► **18 avril 2001** : Hubert BOUQUET, maire d'Haverskerque, est élu président et crée le bureau et des commissions communautaires.

► **1^{er} janvier 2003** : adhésion de trois communes du Pas-de-Calais : Fleurbaix, Laventie, Lestrem. 35 délégués communautaires dont 14 membres du bureau.

► **21 avril 2008** : élection de Marc DELANNOY, maire de Lestrem, à la présidence de la CCFL. 60 délégués communautaires dont 15 membres du bureau communautaire.

► **1^{er} janvier 2014** : Sailly-sur-la-Lys rejoint la CCFL. 67 délégués communautaires dont 12 membres du bureau communautaire.

► **15 avril 2014** : Bruno FICHEUX, maire d'Estaires, est élu président de la CCFL. 40 conseillers communautaires dont 16 membres du bureau communautaire

► **11 juillet 2020** : après 3 tours de scrutin au cours desquels Bruno FICHEUX, 57 ans, maire d'Estaires, et Jacques HURLUIS, 66 ans, maire de Lestrem, n'ont pu être départagés, c'est ce dernier qui est déclaré élu au bénéfice de l'âge. 42 conseillers communautaires dont 18 membres du bureau communautaire et 9 vice-présidents élus :

- M. Philippe MAHIEU (maire de La Gorgue), vice-président en charge des finances, mutualisation et transfert de charges.

- M. Philippe PRUVOST (adjoint au maire de Lestrem), vice-président en charge du développement économique et des acquisitions foncières.

- M. Joël DUYCK (maire de Merville), vice-président en charge de la voirie, des gens du voyage, des bâtiments et du chemin.

- Mme Jocelyne DURUT (maire d'Haverskerque), vice-présidente en charge du développement touristique, des voies douces, de la base nautique et du port Flandre Lys.

- Mme Geneviève FERMENTEL (adjointe au maire de Laventie), vice-présidente en charge de

l'habitat, des affaires sociales et du CIAS.

- M. François-Xavier HENNEON (conseiller délégué au maire d'Estaires), vice-président en charge de la collecte des déchets ménagers et des relations avec le SMICTOM des Flandres.

- M. Michel DEHAENE (adjoint au maire d'Estaires), vice-président en charge de la culture.

- M. Jean-Claude THOREZ (maire de Sailly-sur-la-Lys), vice-président en charge de l'environnement, de la transition écologique et de l'aménagement du territoire.

- Mme Stéphanie THERON (adjointe au maire de Fleurbaix), vice-présidente en charge de la petite enfance, de la jeunesse, de la santé et du sport. ■

La Communauté de communes Flandre Lys regroupe actuellement 40 239 habitants issus de 4 communes du Nord : Estaires, Merville, Haverskerque et La Gorgue et 4 communes du Pas-de-Calais : Fleurbaix, Lestrem, Laventie et Sailly sur la Lys.



La CCFL aux côtés du monde économique

Investir, développer les zones d'activités, porter des projets novateurs, la Communauté de communes a toujours été aux côtés des acteurs économiques. Alors, en cette période aussi difficile qu'inédite, les élus se devaient de les aider à surmonter cette grave crise économique. Un plan d'aide à la hauteur des besoins (3 millions d'euros) a été adopté par le conseil communautaire.

Parce que les entreprises ont besoin, pour l'exercice de leur activité, de souscrire un bail pour leurs locaux, de louer des matériels, de financer le rembourse-

ment des emprunts souscrits, la CCFL a décidé de contribuer au financement de ces dépenses fixes. Elles servent donc de base au calcul de l'aide, pour couvrir les mois de mars et avril 2020 (plus mai pour les activités qui n'ont été autorisées à reprendre que le 2 juin 2020). Pour bénéficier des aides il faut que le siège de l'activité soit localisé sur le territoire de la CCFL. Le montant de l'aide, plafonné à 5 000 €, est proportionnel à la baisse de chiffre d'affaires constaté.

► **Aides pour les activités libérales exercées en société, les artisans, les commerçants :**

Si l'effectif est de 10 salariés maximum et le chiffre d'affaires compris entre 30 000 € et 1 200 000 € (ramené à 12 mois d'activité). Pour éviter les effets de seuil, l'aide sera dégressive pour les entreprises dont le chiffre d'affaires est compris entre 1 et 1,2 million d'euros. L'aide est proportionnelle à la perte de chiffre d'affaires constatée :

Sur les 6 premiers mois de l'année 2020 par rapport à la même période de 2019 si la baisse est inférieure à 33,33 % pour les activités libérales.

Sur les mois de mars et avril 2020 par rapport à la même pé-

riode de 2019 pour les artisans et commerçants.

► **Aide pour les libéraux exerçant en entreprise individuelle :** Recettes 2019 supérieures à 18 000 €. Excédent (case AG ligne 7 de la déclaration 2035) majoré des salaires nets perçus inférieurs à 80 000 € en 2019. Pour éviter les effets de seuil, l'aide sera dégressive si l'excédent (majoré des salaires perçus) est compris entre 60 000 € et 80 000 € et/ou si le pourcentage de baisse de recettes constaté sur les 6 premiers mois de 2020 par rapport à 2019 est inférieur à 33,33%.

Des précisions complémentaires et le dossier à compléter sont à votre disposition sur le site de la CCFL : www.cc-flandrellys.fr

Le service développement économique de Flandre Lys est à votre écoute.

Pour toute question contacter Céline Huché : 03 28 50 14 90 celine.huche@cc-flandrellys.fr



Nouvelle adresse pour l'institut Renaissance

L'institut Renaissance a changé d'adresse, vous pouvez le retrouver désormais au 17B, rue Louis Bouquet.

Anne-Sophie, votre esthéticienne à Fleurbaix depuis 6 ans, vous propose une gamme de soins complète (soins du corps, soins du visage, épilation, manucure, beauté des

pieds...) dans une nouvelle ambiance zen et modernisée incitant à la détente.

► Vous pouvez joindre l'institut au 03 21 65 42 57



Vrac Attitude : une épicerie éco-responsable



Ludivine, maman de 4 enfants, a décidé de changer de vie. Après une carrière en tant qu'assistante commerciale grands comptes, elle décide d'ouvrir une épicerie vrac au 8, place du Général de Gaulle.

Pourquoi cette épicerie ? Pour 3 principales raisons :

- Le vrac afin de réduire la quantité de déchets d'emballages ; vous venez à l'épicerie avec vos propres contenants et choisissez vous-même la quantité dont vous avez besoin.
- Acheter local afin de soutenir au maximum l'économie locale et réduire l'empreinte carbone.
- Acheter des produits de qualité, en majorité bio. Qu'ils soient

alimentaires, produits d'entretien de la maison, d'hygiène, l'ensemble des 600 références disponibles en magasin est sélectionné par les soins de Ludivine après rencontre, échange et tests auprès des fournisseurs partenaires.

Une des motivations de sa création est aussi de rencontrer et de partager avec les clients et fournisseurs.

L'ouverture le 31 mars 2020 en pleine pandémie a été la première épreuve pour Ludivine mais le bon accueil des clients et leur fidélité l'ont vite confortée dans son choix.

Aurélie Soubiran ■

Une entreprise cent cinquantenaire à Fleurbaix

Spécialiste de la transformation des matériaux souples, la société Bâches Boon a été créée en 1870 par Louis Boon, pseudonyme du non moins célèbre Dany qui aurait pu en être client pour abriter ses spectacles.

Reprise par Antoine WILLEFERT en 2016, elle s'est installée en 2019 dans la Zone d'activité du Bois où elle emploie entre 8 et 10 personnes.

Son cœur de métier est la confection d'après standard ou sur-mesure de bâches, tissus techniques, toiles et filets adaptés à une clientèle venant des secteurs de l'événementiel, de l'agriculture, de l'industrie, de l'agro-alimentaire, du bâtiment, des travaux publics, de la protection et de l'environnement, entre autres.

Bénéficiant d'une renommée internationale depuis des décennies, ses leitmotivs demeurent

pourtant l'esprit local et l'adaptation aux multiples et spécifiques demandes de sa clientèle. Elle vient ainsi d'expédier, en Russie, trois toiles de chapiteaux pour carrousels.

Elle prend également en charge toute réparation d'usure ou de dégradation.

On retrouve ses produits transformés sur les manèges, poids lourds, machines agricoles, protections de pylônes ou de quais...

Puisqu'elle s'adapte à chaque besoin en B to B ou pour le particulier, la gamme des produits Bâches Boon est très large : tant en gabarits qu'en coloris et surtout en technicité, protection

thermique, solaire, occultante, anti-poussière, isolante, phonique, ignifuge, etc.

La crise économique liée au Covid n'a cependant pas empêché la société Bâches Boon de conserver ses emplois et de maintenir le projet à terme de deux embauches.

La façon est en effet essentiellement manuelle, avec des collaborateurs polyvalents pour les découpes, coutures, soudures, sur des machines hors normes et des tables de travail impressionnantes.

Nous lui souhaitons le meilleur en attendant son bicentenaire !

Corine Delhaize ■



Les centres aérés, on adore !

Toute l'équipe était très motivée pour faire passer le plus bel été aux enfants en vacances à Fleurbaix.

Nous n'avions qu'un seul but : que les enfants partagent de bons moments entre copains.

Malgré toutes les mesures sanitaires à mettre en place, malgré la peur de ce sacré virus, nous avons été très fiers de relever le défi et de conjuguer au présent tous ces verbes illustrés en photos.

Les anim's ■



Découvrir



Rire



Prendre le temps



Se dépenser



Jardiner



Créer

► POUR TOUT SAVOIR ?

Contactez Romain, le directeur des accueils de loisirs, lors des permanences à la maison des loisirs (12 bis, rue du Quesne) les mercredis de 17 h à 18 h 30 ou par mail : enfance.jeunesse@fleurbaix.fr

Coup de pouce aux familles

Le CCAS (Comité communal d'action sociale) aide financièrement les familles pour les frais liés aux activités périscolaires (cantine et garderie) et extra-scolaires (accueils de loisirs des mercredis et vacances). Le montant de cette aide est de 50%.

Les familles peuvent en faire la demande en mairie si elles résident à Fleurbaix et si leur quotient familial est inférieur à 617 € (feuillet vert de la CAF). D'autres critères peuvent être pris en compte comme la réinsertion professionnelle.

Rendre service, être à l'écoute, partager : les petits bonheurs du confinement

A Fleurbaix, vous avez été nombreux, depuis l'apparition du Coronavirus, à prendre des initiatives et à réinventer la solidarité. Des bénévoles, tous âges confondus, se

sont fait connaître afin de porter assistance à des personnes isolées ou en difficulté. Les petits gestes du quotidien sont devenus précieux et nécessaires pour gagner un combat collectif.

Merci encore à toutes celles et ceux qui ont donné de leur temps, au travers d'actions connues ou inconnues, en passant des appels téléphoniques afin de soutenir moralement nos

aînés, effectuer des courses, assurer la livraison des livres de la bibliothèque, partager des mots de sympathie, de soutien, distribuer les Fleurbaix Infos, confectionner des masques et

les déposer en porte à porte. C'est bien tous unis que nous allons sortir de cette crise sanitaire et économique.

Jean-Paul Fragnon ■

Retour en images...



S'organiser et acheter local. Nos commerçants, nos agriculteurs organisent des « drive », des commandes par SMS, des livraisons.



Rendre hommage le 8 mai. Nos « 2 maires » et quelques anciens combattants sont présents et des Fleurbaisiens ont pavé le drapeau tricolore.



Être patient, être prudent pour soi et pour les autres. Les files d'attente s'allongent devant les commerces.



Réinventer les jeux de cour de récréation en restant à 1 mètre.



Continuer à apprendre grâce aux enseignants, soit en présentiel soit en distanciel. De nouveaux adjectifs !



Sécuriser et s'adapter.



Aider ! Ce jour-là, couper en urgence les élastiques à la chaîne pour aider les 63 couturière(s) !



Coudre et participer à la nouvelle production locale fleurbaissienne : 3000 masques en 3 semaines.



S'engager... Un début de mandat aussi difficile qu'inédit. L'installation de la nouvelle équipe s'est faite à huis clos, masquée et à 1 m de distance.



Donner un coup de main. Pas de lycée, OK ! Et si on distribuait les masques ? On propose et les élus nous font confiance : 12 km en porte à porte.



Faire du sport, se dépenser, se balader même dans un rayon d'un km, à l'école ou chacun individuellement, c'est bon pour le moral !



Organiser la distribution des Fleurbaix Infos et des masques dans 1200 boîtes aux lettres.



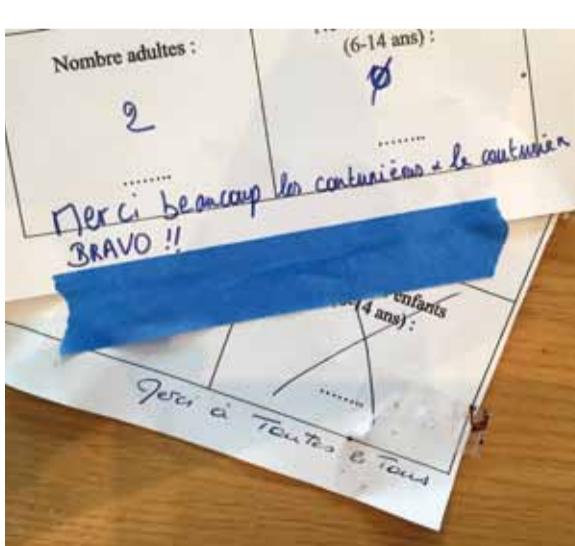
Faire du portage à domicile. Solidarité, on continue ? Faire les courses pour sa voisine âgée ou aller chercher des médicaments pour son voisin en situation de handicap, se dire bonjour, partager un sourire, ralentir.



Accueillir, sourire au biblio-drive.



Rester à distance de ses copains d'école mais continuer à donner de la gaieté avec la palette de couleurs !



Remercier, encourager, féliciter.



Et demain ?

A tous, nous souhaitons une excellente fin d'année. Celle-ci restera placée sous le signe de la crise sanitaire et la mobilisation de tous reste essentielle pour réagir collectivement avec efficacité et créativité.

L'épidémie n'est pas terminée. Il est impératif que

chacun fasse preuve du plus grand civisme pour soi et pour les autres. Pour éviter d'accélérer la circulation du virus, restons vigilants et responsables... Portons un masque, appliquons scrupuleusement les gestes barrières et la distanciation à 1 m minimum.

On compte sur vous tous ! ■

COVID : entre contraintes et opportunités

La crise sanitaire impacte fortement l'activité économique de notre pays.

Les mesures sanitaires apportent leur lot de contraintes qui pèsent et pèseront encore sur les chiffres d'affaires et les marges de nombreuses structures.

L'État et la CCFL ont mis en

place des dispositifs pour amortir cette crise ; pour certains cela ne suffira malheureusement pas.

Quelle que soit leur taille, cette période aura été, pour de nombreuses entreprises, l'occasion

d'adapter leur activité, leur manière de produire, leur façon de travailler et d'encadrer le personnel mais également d'instaurer une nouvelle relation avec leur territoire.

Nous souhaitons ici prendre

un peu plus de temps pour partager et illustrer la nécessaire agilité dont ont fait preuve quelques-uns de nos entrepreneurs locaux.

François-Xavier Cottigny ■



Martin, qui nous invite à devenir « gaspilleurs responsables », a vu sa source d'approvisionnement, les hôtels et restaurants, se tarir du fait de la fermeture de ces établissements à la fois fournisseurs (de pain) et clients (ils vendent la bière).

Son modèle économique étant basé sur la mutualisation des frais logistiques de collecte de la matière première et la livraison des bouteilles de bière, il fallait pour Martin trouver un nouveau réseau qui puisse assurer ces deux fonctions.

Ce que Martin n'avait pas imaginé initialement s'est avéré finalement possible et la boulangerie Aux Demoiselles a accepté d'expérimenter la vente de la bière à côté des viennoiseries.

Et ça marche ! Plus de 40 boulangeries proposent aujourd'hui le Pain de Minuit et Martin s'ouvre ainsi un réseau de partenaires idéal promettant ainsi de belles perspectives d'essaimage sur d'autres ville en France. ■

► Pour tout renseignement : <https://drawyourbeer.com/>



PAIN DE MINUIT

En adaptant un produit existant, dont ils ont repensé le design, en trouvant appui auprès d'un industriel local implanté à Fleurbaix particulièrement à l'écoute (ATRAM), en créant le site internet pour en faire la promotion, Nina et Arthur, lycéens en classe de terminale, ont trouvé le produit qui allait leur permettre d'occuper le temps de « semi-liberté » offert par le confinement : Patouch, la clé qui sécurise tout contact. Très vite de grands groupes ont mordu à l'hameçon, le marché s'est ouvert et il a fallu livrer. Les intuitions étaient pertinentes...

Une expérience qui prouve que tout peut aller vite et qui confirme qu'il n'y a pas d'âge pour entreprendre.

Nina et Arthur se lancent d'ailleurs dans une autre aventure en commercialisant une solution digitale qui encourage les circuits courts et l'achat local et responsable.

Confortés dans leurs talents et leurs capacités, Nina et Arthur ont juste décidé de changer d'orientation pour rapidement obtenir les clés de leur épaulement professionnel (avec contact).

► Pour tout renseignement : <https://macleffrancaise.com/> et <https://the-ring.io/>



Poivre Rose est présent dans la zone du Bois à Fleurbaix. C'est sous ce nom qu'ont été reprises les activités traiteur de la maison Herreng.

Le 17 mars sur le facebook de Poivre Rose on pouvait lire :

« Chers convives,
Suite à l'annonce du gouvernement, nous serons fermés jusqu'à nouvel ordre.

Prenez soin de vous. Nous vous retrouverons dans de meilleures conditions ».

Quoi faire dans ces conditions, comment maintenir le lien alors que chacun est confiné chez soi ?

Comment continuer à maintenir la motivation des équipes ?

Les réponses à ces questions, Thierry, directeur du site et Olivier, responsable du développement, les ont trouvées dans les actions de solidarité.

Ainsi de par leur participation volontaire les équipes ont :

- confectionné 1 000 kg de cookies pour toutes les équipes de l'hôpital Victor Provo à Roubaix et, plus largement, toutes les équipes hospitalières pour leur présence sans relâche auprès des malades ;

- passé 3 jours à concevoir, en équipe, 1 300 paniers-repas pour les étudiants confinés de Villeneuve-d'Ascq et livré

« 1 300 smiles » à la porte de chaque chambre ;

« Pournous, c'est une belle cohésion d'équipe, c'est remettre du sens au cœur de la mission de notre entreprise et des valeurs humaines actées d'entraide, de partage et d'amitiés ! »

- distribué 4 100 mokas réalisés sur 2 jours dans les EHPAD.

Poivre Rose souhaite prolonger ces actions et plus particulièrement proposer une nouvelle collaboration avec les acteurs proches : achats en circuits courts, actions de sensibilisation auprès des Fleurbaisiens.

Pour que le monde d'après ne soit plus tout à fait le même que celui d'avant. ■

Chasse aux virus

Nous le savons bien et cela a été répété ces derniers temps : il est indispensable de bien se laver les mains afin d'éviter la propagation des virus, mais ce n'est pas tout !

Voici un petit rappel en ce début de période hivernale.

► Téléphonie et informatique

A l'heure du smartphone, nous

sommes nombreux à avoir notre téléphone en main plusieurs fois par jour.

Il en va de même pour l'équipement informatique : clavier, écran, souris...

► Comment faire ?

Utiliser un peu d'alcool modifié à 70% sur un chiffon à passer sur les surfaces à désinfecter, ne pas oublier de se laver les

Attention aux nids à microbes !

mains ensuite. Attention à bien débrancher le téléphone pour ne pas prendre de risques.

► A la maison

Ne pas oublier les poignées de portes et, pour les personnes concernées, pensez à passer de l'alcool à 70 % sur vos lunettes.



En un CLIC !

Notre pharmacien recommande la nouvelle appli MONAPPLIPHARMA, simple d'utilisation qui permet d'envoyer votre ordonnance avec une simple photo.

► Téléchargez l'appli monapplipharma sur votre téléphone portable et créez votre compte.

► Photographiez votre ordonnance et envoyez-la à votre pharmacie.

► Votre pharmacie reçoit votre ordonnance et prépare votre prescription.

► Vous recevez une alerte dès votre commande prête.

► Vous passez récupérer votre prescription quand vous le sou-

haitez avec l'original de l'ordonnance.

Mais ce n'est pas tout : vous pouvez aussi sélectionner votre pharmacie, la joindre par tél., échanger des SMS et intégrer d'autres bénéficiaires à votre compte. ■



**PHARMACIE - 4 rue Royale -
Nicolas Pini - 03 21 65 61 30**

Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h 30 en semaine. Ouvert de 9 h à 13 h le samedi.

Chaque soir en semaine, une pharmacie ouverte jusqu'à 21 h (Fleurbaix, Sailly ou Laventie).

Si non, tél. 0825 74 20 30 ou www.servigardes.fr avec code 62840 pour la pharmacie la plus proche.

SERVICES SANTÉ



Il est toujours bon de rappeler les possibilités de soins Fleurbaix. Il en existe d'autres dont les adresses figurent dans le Guide Infos de Fleurbaix 2019-2020 disponible en mairie.

CABINET DE MÉDECINE GÉNÉRALE

29 rue de la Malassise

- Docteur Didier Delcourt - Tél. 03 21 65 67 36
- Docteur Thomas Dujardin - Tél. 03 21 65 62 13
- Docteur Gaspard Feutrie - Tél. 03 21 65 57 32
- Docteur Estelle Hardy - Tél. 03 21 65 61 62

INFIRMIÈRES

- Hélène Devassine - 1bis place Jean Levasseur
Tél. 06 37 47 60 27
- Maryline Verwaerde - 29 rue de la Malassise
Tél. 03 21 64 03 58 - 06 83 97 28 37

T'as dit quoi ???

On manque d'air, on a la peau qui tire, on a de la buée sur les lunettes : la communication a changé et cela nous demande de nous adapter.

Le port du masque fait désormais partie de notre quotidien. De petites adaptations sont efficaces pour se faire comprendre particulièrement en ces moments anxiogènes où les contacts sociaux sont primordiaux.

► Comment le masque gêne-t-il la communication ?

Habituellement, la communication entre les individus se base sur des informations verbales par la voix (paroles) et non verbales par le corps et le visage (gestes, mimiques, regards). Mais alors avec un masque, comment bien se faire comprendre ?

► Qui est le plus gêné pour comprendre avec le masque ?

Certaines personnes sont particulièrement mises à mal avec le masque : les personnes âgées qui souffrent souvent d'une baisse d'audition, les personnes malentendantes qui ont l'habitude de lire sur les lèvres, mais aussi tous ceux, enfants ou adultes, ayant un trouble

de la communication qui impacte ordinairement leur compréhension (après un accident vasculaire cérébral ou dans le cadre d'un handicap comme l'autisme). Travailler avec un masque en EHPAD ou en centre pour personnes handicapées, représente un défi.

► Qui est le plus gêné pour parler avec le masque ?

Les milieux bruyants vont demander des adaptations. S'exprimer devant un groupe est également plus fatigant, car il est nécessaire de projeter sa voix de façon plus intense que d'ordinaire. On peut penser aux personnels des crèches, aux enseignants notamment à l'âge où l'apprentissage des sons est primordial (grande section, CP).

► Adapter sa posture ?

Il est conseillé d'avoir une certaine verticalité (se tenir bien droit) et une liberté de mouvement pour ne pas fatiguer sa voix. Il est nécessaire de se positionner face à son interlocuteur, sans avoir à tourner la tête, avancer ou lever le menton, de façon à laisser le larynx libre de bouger.

► Parler plus fort ou plus lentement ?

Il est plus efficace de parler plus lentement, insérer des micro pauses ou détacher davantage les mots, augmenter légère-

ment l'articulation, en ouvrant un peu plus la bouche, comme si l'on voulait exagérer l'articulation.

► Se faire comprendre simplement ?

Le plus souvent, il faut aller à l'essentiel pour que le message soit bien compris, en détachant les mots les plus importants. On peut demander à l'interlocuteur s'il a bien compris, voire s'il peut reformuler notre message. En effet, certaines personnes n'osent pas dire qu'elles n'ont pas entendu. Cela peut donner lieu à des quiproquos.

► Et les mimiques ?

La communication non verbale doit aussi être renforcée : faire davantage de gestes, pointer ce que l'on veut en même temps qu'on le nomme, accentuer les mimiques, parler davantage avec son regard, qui doit être le plus expressif possible.

► D'autres solutions ?

Il existe déjà des masques alternatifs avec une fenêtre transparente au niveau de la bouche ce qui est utile pour décoder les émotions et lire sur les lèvres. Certains de ces masques sont en cours d'homologation pour les professionnels de santé ou pour les enseignants qui ont des élèves malentendants. ■



Le World CleanUp Day, c'est de l'action et pas de blabla !

C'était le 19 septembre à Fleurbaix et... partout ailleurs ! Des dizaines de personnes se sont mobilisées pour nettoyer la nature.



Cette opération s'inscrit dans une grande mobilisation citoyenne et environnementale à l'échelle mondiale ou la Journée mondiale du nettoyage de notre planète ! Des millions de citoyens ont avec les mesures sanitaires en vigueur à ce jour, nettoyé la planète. 180 pays engagés, en France des milliers de points de collectes pour débarrasser la Terre des décharges sauvages, des détritus et autres plastiques qui polluent notre environnement.

Cette journée, le World CleanUp Day, invite les gens à poser un

regard différent sur ces lieux de vie qui font leur quotidien. Voir ce que l'on ne voit plus grâce à l'expérience du terrain pour en constater les conséquences et les dégâts et aussi prendre conscience des répercussions.

Quelques témoignages :

« Depuis que je suis petit à Fleurbaix je participe au « nettoyons la nature. On est tous ensemble et à midi après trois heures de collecte on est super content. Je pense que grâce à cela je n'ai plus jamais jeté un papier au sol ! » Simon

« Incroyable de trouver autant



de bouteilles en verre dans les fossés. C'est tellement simple de les mettre dans la benne ». Bernard

« Qui êtes-vous pour tout jeter sur les quelques marches derrière l'église ? Eh, vous n'avez pas vu la poubelle à quelques mètres ? SVP, soyez sympa, quelques pas et hop, dans la poubelle. » Clémence

« Eh les jeunes, le city n'est pas une poubelle à ciel ouvert ! » Michel ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'Écho de Fleurbaix propose une nouvelle rubrique pour répondre à votre curiosité. N'hésitez pas à nous envoyer vos idées. Voici la première par Jean-Marc Burette.

Les jeunes rapaces nocturnes sortent parfois du nid bien avant de savoir voler ! Les chouettes (hulottes, chevêches) et les hiboux (petit, moyen et grand-duc) âgés de quelques semaines et vêtus de leur duvet, loin d'être abandonnés, dorment souvent le jour au pied d'un arbre. La nuit venue, ils se déplacent et émettent des cris qui permettent à leurs parents de les repérer et les alimenter. Au cours de cette phase d'émancipation, indispensable à leur développement, ils apprennent à voler puis à chasser.

Les jeunes « chouettes effraies » des clochers sont des exceptions. Elles sont reconnaissables à leurs yeux noirs, duvet blanc et disque facial brun en forme de cœur. Les jeunes de cette espèce de rapace nocturne ne s'émancipent pas au sol. Depuis plusieurs années, Jean-Marc Burette a installé dans ses bâtiments agricoles un nichoir à effraies, sans succès jusqu'à présent.

En juillet dernier, trois jeunes orphelines ont été recueillies par Philippe Vanardois, ornithologue et spécialiste du sauvetage des oiseaux. Ce dernier les a élevées « au taquet » *. La phase ultime de l'élevage consiste à les nourrir puis progressivement les libérer tout en maintenant une « aide » alimentaire, comme le feraien les parents dans la nature. Cette phase implique le minimum d'interactions homme-oiseau, afin que celui-ci conserve sa peur instinctive de l'être humain.

Jean-Marc a donc accueilli ces 3 superbes rapaces nocturnes. Ils ont dans un premier temps été enfermés dans le nichoir et nourris à intervalles réguliers. Le nichoir, situé dans une grange, a ensuite été ouvert. Les jeunes effraies ont donc pu commencer à voler, tout en étant encore nourries, des « proies » étant disposées en divers endroits du bâtiment.

Après quelques jours au cours desquels elles passaient encore la journée au repos dans le nichoir, elles se sont dispersées dans la nature, libres et sauvages. ■

* Cette technique consiste à éléver les jeunes oiseaux en un lieu situé au sein du milieu particulier à l'espèce concernée, en procédant à leur émancipation progressive à partir d'un nid artificiel construit à cet effet.



ECHO...LO

Pour un truc ou une astuce à retrouver dans chaque écho.

• PUB pour le STOP PUB •

Vous en avez assez des prospectus dans votre boîte aux lettres ?

Trop de gaspillage de papier ? Trop de déchets à recycler ? Saviez-vous que seulement 55 % des papiers sont recyclés ? Alors que 100 % sont recyclables ?

Chaque année, 775 300 tonnes de prospectus, catalogues, journaux d'annonces et publicités qui sont distribués sans adresse. 53 kg par an et par habitant ! Alors, vite vite ! C'est le moment de perdre du poids !

Mettre un autocollant STOP PUB sur sa boîte aux lettres, c'est refuser la publicité papier et limiter la production de déchets dans nos poubelles. Les catalogues peuvent se consulter sur les sites internet. Et puis pas de panique ! L'Echo de Fleurbaix arrive quand même !

Les autocollants STOP PUB sont disponibles à l'accueil de la mairie.



ENQUÊTE

La passion du jardinage a toujours germé en vous ?

Vous souhaitez cultiver vos propres fruits et légumes, vous avez la main verte mais il vous manque un petit lopin de terre.

Laissez vos coordonnées à l'accueil de la mairie au 03 21 65 62 40 ou par mail mairie@fleurbaix.fr et nous vous recontacterons prochainement.

La folie à Fleurbaix

En ce dimanche 30 août 2020, Fleurbaix a accueilli la treizième édition de Terre en Folie, un événement organisé par l'équipe des jeunes agriculteurs du canton Béthune-Lens !

A près une semaine de préparation sous le soleil, la pluie est venue remplacer le merveilleux ciel bleu de l'été à partir du samedi.... jusqu'au dimanche soir ! Depuis quelques mois elle se faisait attendre et a décidé de réapparaître en pleine foire agri-

cole ; mais qu'importe, un paysan boueux est un paysan heureux, alors on met les bottes et c'est parti pour LA journée que nous attendions depuis plus d'un an.

La messe en plein air s'est finalement déroulée en l'église Notre-Dame du Joyel.

Au menu, frites et jambon grillé ; au total, presque mille repas : un record pour une journée bien pluvieuse !

Malgré la boue, 4 500 visiteurs se sont rendus sur la parcelle de Terre en folie pour regarder les courses de moiss'bat cross et de garden cross, juger le travail

des laboureurs lors du concours régional de labour, puis participer aux animations qui étaient proposées : mini ferme, labour à l'ancienne, expositions de matériels, rempotage. Quel honneur pour les organisateurs !

La fin d'après-midi a été plus sportive, puisque les voitures

qui ont su rentrer sur le parking n'ont pas pu ressortir d'elles-mêmes ! Une animation en plus pour un grand nombre d'enfants que de faire un tour en voiture tirée par un tracteur !

A bientôt pour une prochaine édition !

Nathan Lamerant ■



Enfin la rentrée !?

Les écoliers ont repris le chemin de l'école avec joie et envie après quelques mois d'école en présentiel et en distanciel. De nouveaux adjectifs que l'on espère ne plus trop devoir alterner ! A tous, nous souhaitons une belle année scolaire! Celle-ci sera placée sous le signe de la crise sanitaire et chacun est mobilisé pour que les enfants puissent, en toute sécurité, apprendre, progresser et s'épanouir. ■



Graines d'aventure



Quelques nouvelles d'Amélie et Delphine, notre binôme de fleurbaiennes super sportives. Elles continuent de s'entraîner pour le raid amazones initialement prévu en novembre 2020 (mais reporté en 2021 à cause de ce satané virus) en Thaïlande. Début septembre, avec quatre autres amies fleurbaiennes, elles ont participé au Touquet Raid Amazones : 50 km avec du canoë, de la course à pied, du VTT. Un programme intense dans un lieu exceptionnel. L'échauffement dans les jardins de la Chartreuse, le pro-

logue hauts talons par vague et masqué dans le cloître, les départ et arrivée canoë avec la descente de la Canche très sinuuse, les parcours d'orientation autour de Montreuil et ses remparts magnifiques... Bravo pour votre 28e place sur 82 équipes.

Rappelez-vous : le défi de ces deux mamans super dynamiques est aussi de soutenir l'association qui vient en aide aux couples infertiles <https://maia-asso.org/>

A bientôt les filles pour la suite de votre aventure... ■

Fleurbaix j'y cours.... Et j'y marche aussi

Reprise des activités de randonnées

Voici le programme de randonnées pour les prochains mois à venir. Le respect des règles de distanciation reste de rigueur. Ce programme est susceptible de modification(s). Vous en serez toujours avertis.

Prévenir au plus tard la veille de votre présence par mail ou SMS notamment dans les cas de besoin de co-voiturage

► **Dimanche 25 octobre :**
Randonnée « Sentier du bois Greffier »

Parcours 12 km, durée 3 h.

► **Dimanche 8 novembre :**
« Monts et Merveilles » et repas du Club

Marche 10 km sur le parcours de la course, suivie d'un repas à Berthen.

► **Dimanche 17 novembre :**
Randonnée « Ypres, remparts et parc »

Parcours 9,5 km, durée 2 h 15.

► **Dimanche 6 décembre :**
« Entraînement » commun avec les coureurs de FJC

Marche 8/9 km autour de Fleurbaix, durée 2 h.

► **Dimanche 10 janvier :**
Randonnée Le Bois de La Hutte (Ploegsteert)

Parcours 9 km, durée 2 h.



► **Dimanche 24 janvier :**

Randonnée « Le Mont noir depuis Saint-Jans-Cappel »

Parcours 10,5 km, durée 2 h 15.

► **Marches hebdomadaires les mardis matins et jeudis après-midi.**

N'hésitez pas à vous renseigner auprès du responsable :

Jean Blomme

Tél. : 06 52 50 66 44

Email :
jeanblommed@gmail.com



Fleurbaix Solidarité Réfugiés

Après le confinement, l'association a organisé un « bol d'air » à Oye-Plage.

Deux familles avec leurs enfants et les jeunes aidés par l'association se sont retrouvés avec les bénévoles pour une superbe jour-

née à la mer qui a permis de se détendre, mais aussi de mieux se connaître dans un cadre estival et ludique : après une petite randonnée à la découverte du

plateau d'Oye, pique-nique puis après-midi sur la plage (baignade, foot, molky...). ■



ECHANGER pour CHANGER...

Quand, à 2 ans, on court, on rit, on a des copains, quand la tête et les jambes fonctionnent bien, quand on a la vie devant soi et qu'on la rêve belle et souriante, on n'a pas conscience encore des regards portés sur soi.

Rencontre avec Rémi Romme-laert, président de l'association « le regard de Clovis » (www.leregarddeclovis.fr)

Quel défi vous êtes-vous lancé en septembre ?

Une marche de 48h s'est déroulée mi-septembre, et rejoignait Fleurbaix, Laventie, La Gorgue, Lestrem et Merville, Estaires et Sailly sur la Lys, soit un parcours de 40 km afin de sensibiliser le public sur une maladie rare, le Syndrôme de Treacher-Collins dont est victime Clovis, mon fils.

Pourquoi ce projet ?

C'est un challenge personnel pour faire évoluer le regard de

l'autre. Ce syndrome est peu connu, il est donc nécessaire d'en parler afin de changer le regard des gens sur la différence et permettre aux enfants atteints de cette maladie de ne pas souffrir du regard des autres en grandissant.

Comment faire évoluer les mentalités ?

En échangeant, soyons certains que notre regard change. Dans une société du paraître, le visage est le premier vecteur de communication. Pour l'instant, Clovis n'est pas conscient des regards portés sur lui.

Stéphanie Théron ■



Rando-Gym

Qu'il pleuve ou qu'il vente, le club de gym douce est sorti du confinement et a pris ses quartiers d'été.

Pratiquer en extérieur a été l'occasion de découvrir une nouvelle activité. La rando-gym, inspirée des pays nordiques, consiste à marcher tout en observant et utilisant les éléments de l'environnement, qu'ils soient naturels ou bâtis : arbre, barrière, muret... pour faire les exercices.

Difficulté : trouver les exercices

adéquat. Nous devons à l'ingéniosité d'Annie d'avoir su les adapter aux supports plus ou moins lisses, plus ou moins hauts, par exemple.

Un vrai plaisir pour le corps et l'esprit, renforcé par une météo plus que clément tous ces mardis et jeudis.

Joie également d'utiliser des parcours qui nous ont permis

de découvrir notre environnement habituel sous un angle différent : des chemins, passages inconnus, jardins et plantations, pâtures et animaux, les terrains de pétanque ou de foot... et d'emprunter les Chaucidoux en toute sécurité.

Bref, la gym à Fleurbaix, autrement. ■



En raison de la crise sanitaire, le forum des associations a eu lieu en extérieur pour faciliter les inscriptions et que chacun poursuive son activité. L'idée demeure identique, présenter en une journée et en un lieu, les différentes activités sportives, culturelles en loisirs ou en compétition. ■



La ducasse est restée un incontournable

« Même s'il y a les masques et s'il faut faire attention, on a l'impression que l'on retrouve une vie normale ».

Manèges pour les petits et les grands, pêche aux canards, jeux de fléchettes... Pendant quatre jours (de vendredi à lundi), la fête foraine a fait le plein sur la place de Fleurbaix. Un moment de fête en famille ou entre amis, malgré le contexte sanitaire lié à la crise du Covid-19.

« C'est un rendez-vous qui marque la fin des vacances depuis toujours, explique un Fleurbaisien. Et cela aurait été dommage qu'il n'ait pas eu lieu cette année. »

« Ça fait du bien », estimait de son côté une maman qui emmenait son enfant faire du manège. « Même s'il y a les masques et s'il faut faire attention, on a l'impression que l'on retrouve une vie normale », soulignait-elle.

De son côté, « La Taverne des Layes » a battu son record pour les moules frites : « Nous avons fait carton plein pour le week-end ». ■

Malgré l'annulation du feu d'artifice à la demande de la préfecture et l'animation dans le parc municipal pour raison de sécurité sanitaire, les Fleurbaisiens étaient au rendez-vous ce week-end en cette période de crise. ■



Anciens commerces et métiers d'autrefois

Découvrez dans le parc municipal 8 personnages hauts en couleurs !

Devant les photos géantes, leurs souvenirs écrits sur un pupitre invitent à la lecture.

Clara, jeune stagiaire en mairie les a longuement interviewés. Elle était accompagnée d'un photographe de Sympa-Clic. Les historiens de Fleurbaix Patrimoine, de leur côté, choisissaient photos anciennes et anecdotes pour préparer la balade guidée. Le port du masque obligatoire n'a pas empêché de rassembler du monde ce 20 septembre à l'occasion de la fête du patrimoine. Chacun écoute, attentif et curieux, les anecdotes des aînés : « A l'époque, comme on dit, chaque jour le spectacle des artisans au travail animait le centre du village : la marteau qui résonne sur l'enclume du forgeron, le poêlier qui répare les feux au charbon, la modiste qui faisait rêver les jeunes dames, Blanche Minet qui régalaient les enfants avec ses bonbons, le bourrelier assis devant la porte de sa maison qui répare un collier de cheval avec un fil enduit de poix sont autant de tableaux gravés».

Stéphanie Théron



Souvenirs de... (Extraits des interviews à découvrir dans le parc)

J'ai 11 ans. J'habite à Fleurbaix depuis ma naissance. C'est un endroit où je me sens bien, à ma place. J'aime beaucoup aller à la galocherie. Le père Scrève et ses fils y fabriquent des galoches. C'est le dessous de la chaussure faite de bois de

hêtre tout juste sorti de la scierie. Ensuite le bois passe dans différentes machines : une raboteuse, une toupie double pour façonner le talon et le devant, la gouge pour creuser l'intérieur des semelles et une rainureuse pour préparer le bois à recevoir

le cuir. La galochette est ensuite envoyée à Laventie pour pouvoir la recouvrir de cuir.

Yvette Theetten, épouse Crépel

Ma maman s'occupe aussi de la bascule qui est devant le café. Cela sert à peser les marchandises des camions. Il faut une moralité irréprochable pour pouvoir s'occuper de celle-ci. Ceux qui viennent peser leur camion doivent avoir un acquit, sinon ils sont automatiquement refusés. C'est quelque chose de très sérieux. Mon papa, lui, est maréchal-ferrant, il exerce dans une pièce au fond du café. Ce métier consiste à ferrer les pieds des chevaux. Mon frère aide énormément mon papa dans son atelier.

Thérèse Verhille

Mon grand-père Julien est bien connu dans le centre de Fleurbaix parce que l'été, il exerce son métier sur le pas de sa porte. C'est un homme souriant, affable et facétieux. Quand on entre dans son habitat, le drélin chantant d'un grelot nous accueille ainsi que l'odeur particulière de la poix. Il est bourrelier, son métier consiste avant tout à réaliser des colliers sur des attelles qui lui viennent du menuisier Jean Coupet. Le collier est fabriqué sur mesure pour chaque cheval.

Bernard Cottigny

Cette année, il y a un nouveau commerce qui ouvre : un puitsier. Sa fonction est de creuser et réparer des puits. Ce nouveau commerce va nous permettre d'avoir accès à l'eau courante. Nous attendons beaucoup ce nouvel arrivé qui facilitera nos

tâches quotidiennes

Je suis née à Fleurbaix. J'ai 10 ans en 1948 et j'habite à 2,5 kilomètres du bourg. Les maisons du village sont très dispersées, et pour cause : l'eau courante n'existe pas. Les habitations sont donc construites là où il y a une veine d'eau pour avoir un puits. Notre artisan Etienne Barbuy s'occupe de cet engrenage avec des pompes, du zinc, des gouttières... Les pompes n'ont pas de secret pour lui.

Thérèse Burette-Lamérand

A 24 ans, le 1^{er} janvier 1973, je décide de m'installer comme artisan peintre. Ce que j'aime le plus dans ce métier, c'est qu'on ne fait jamais 2 fois la même chose. Chaque jour est différent, et tout ce que j'entreprends, au fil des jours ou même des mois, est enrichissant pour moi. Même si on refait un salon-séjour pour la même personne, les modes changent, les goûts des personnes aussi, les enfants grandissent...

Pour se rendre dans les champs, les cueilleurs venaient directement à pied ou à vélo. Quand c'était plus loin, on allait en camion. Dans le coffre, il y a des bancs sur lesquels on s'assoit pendant le voyage. Parfois, il manque de la place, donc les cueilleurs s'assoient sur le sol. Certains ont un dossier, d'autres non. Mon mari a inventé une petite chanson pour la cueillette. Il dit toujours : « Et vive les cueilleux d'pois ! Il en cueille 2, il en mange 3 ! »

Simone Feutrie, épouse Charlet

La tannerie familiale a été construite en 1830 par Louis-Auguste Courdent. Malheureusement, il est mort beaucoup trop jeune, le 26 septembre 1846 à 32 ans. Son fils Henri n'avait que 4 ans. C'est le meilleur ouvrier

du moment, Désiré Laloux, qui a repris la tannerie en attendant qu'Henri ait l'âge de prendre la relève. En reconnaissance de son travail, cet employé s'est vu offrir la bourrellerie ainsi que la maison attenante.

Vincent Courdent



Bernard Perlot, un homme à l'écoute, pédagogue et solidaire

On pourrait le comparer à un couteau suisse tant il a de fonctions. Pédagogue avant tout, il a gardé durant toute sa carrière d'enseignant l'obsession de préserver les enfants en difficulté scolaire ; il est resté rebelle à toute organisation qui pouvait bafouer le respect de ces enfants. A 67 ans, Bernard Perlot est un homme discret mais toujours au taquet ; ses différentes passions ont fait de lui, et de son épouse Nadine, les personnes incontournables de nombreuses associations.



Depuis quand êtes-vous à Fleurbaix ?

Avec Nadine, nous sommes arrivés en 2008. Après avoir habité Armentières, Nieppe et Sailly, nous cherchions une maison plus grande et de plain pied (la famille s'agrandissant avec les petits enfants) ; nous avons flashé pour cette ancienne maison avec un grand jardin. C'était parfait car Nadine aime les fleurs et la déco et moi faire l'entretien et le potager. J'ai découvert ensuite avec Françoise et Bernard Cottigny le patrimoine de Fleurbaix comme La Boutillerie, la guerre 14/18. Grand passionné d'histoire (mon père et mon grand-père étaient gardes d'honneur à Lorette), j'aime bien connaître l'endroit où je vis. Et c'est à partir de là que l'aventure de Fleurbaix-Patrimoine a commencé.

Quel a été votre parcours ?

Je suis né à Billy-Montigny. Après mes études en filière classique, je voulais devenir professeur de sport. Au cours de l'année de préparation au CREPS (Centre régional d'éducation physique et sportive), je me suis fracturé la jambe. Je n'ai donc pas été recruté. J'aurais aimé aussi être kiné, mais mon père est décédé à 46 ans et il fallait que je commence à travailler pour aider ma mère. J'ai trouvé un poste de remplaçant à l'école Sacré-Cœur d'Estaires. Je n'ai pas aimé du tout, je ne voulais pas être instit. J'ai eu pourtant l'occasion ensuite de remplacer une religieuse qui s'occupait d'enfants en difficultés. Tout de suite cela m'a plu. On manquait alors d'enseignants pour prendre en charge les classes dites de perfectionnement, j'ai passé le CAP d'instituteur et j'en

ai fait mon métier ; je suis resté 14 ans à Estaires.

Je suis allé ensuite 28 ans à l'école Saint-Joseph de La Gorgue, dont 10 ans comme directeur, toujours avec les enfants en difficulté scolaire. J'ai toujours eu à cœur d'aider ces enfants. J'ai passé une maîtrise de sciences de l'éducation et de l'enfance inadaptée. J'ai ensuite évolué dans les classes d'adaptation ouverte (RAZED aujourd'hui) des écoles du secteur. J'ai beaucoup aimé ce travail en équipe pédagogique, enrichissant pour tout le monde. Nous avons créé avec des enseignants de la région une association pédagogique pour développer les compétences en maths, afin que les enfants construisent leur savoir.

« Enseigner avec des enfants en difficultés c'est voir l'enfant d'une autre façon ; ce n'est pas qu'un élève... »

Le sport a pris une grande place dans votre jeunesse ?

Pendant le collège j'étais plutôt sportif, je sautais en hauteur, en ciseaux 1,65 m sans entraînement. Comme j'étais polyvalent, un coach m'ayant repéré pour faire du décathlon, il avait demandé à mes parents que je rejoigne le club de l'Etoile d'Oignies pour participer aux compétitions d'athlétisme. Avec l'entraînement, j'ai sauté 2 mètres.

J'ai fait aussi du rugby au lycée d'Hénin-Beaumont, j'ai participé au 1/4 de finale des championnats de France junior, à l'époque

déjà j'étais délégué des élèves UFOLEP.

Avec tout ça, je me suis aussi bousillé la colonne vertébrale... On faisait de la musculation sans contrôle, j'ai eu des hernies discales qui m'ont bien handicapé ensuite. C'est pour ça aussi que nous avons cherché une maison de plain pied.

Vous faites partie de nombreuses associations fleurbaisiennes, on vous voit partout...

Oui avec Nadine nous avons décidé de nous intégrer en participant aux associations, tout en nous faisant plaisir. Nous sommes actifs au comité des fêtes pour préparer la ducasse ou la balade des lumières. En saison, le jeudi nous retrouvons les bénévoles au jardin par-

tagé pour les enfants des écoles (il manque encore des bras). Et régulièrement je suis de permanence à la bibliothèque, à Fleurbaix-Patrimoine ou à l'association Fleurbaix solidarité réfugiés. Nous faisons de la rando avec « Fleurbaix j'y marche » et je joue à la pétanque. On participe aussi aux opérations ponctuelles comme la banque alimentaire ou « Nettoyons la nature ».

Vous faites également du soutien scolaire ?

Je fais du soutien scolaire aux collégiens réfugiés qui sont logés à Fleurbaix. Ils sont motivés et ne comptent pas leurs heures pour apprendre.

Il faut s'adapter à la personne qu'on a en face de soi. Pour lui trouver des solutions il faut

l'écouter, être empathique. Le système scolaire actuel que je trouve inadapté continuera à laisser des jeunes qui feront n'importe quoi.

J'ai aidé Lanciné à parler de lui et à écrire son histoire. Cela l'a aidé à évacuer les terribles douleurs, mentales et physiques de son passé. Vous avez pu entendre son témoignage au spectacle « Fiche-moi la Paix ». Les réfugiés nous apprennent autre chose que le gaspillage de la marchandise et les caprices d'envie de notre société. Ils sont outrés quand on jette du pain et ne comprennent pas que l'on puisse placer nos aînés dans des maisons de retraite... les Anciens c'est sacré !

Quelle est votre journée type ?

Pas de journée type, chaque jour est différent. Il y a toujours quelqu'un qui téléphone pour demander un service..

Que pensez-vous de la vie à Fleurbaix ?

Nous aimons tous les deux la campagne, et nous nous y sommes bien adaptés.

Qu'est-ce qui fait que vous vous y sentez bien ?

Il y a une bonne ambiance, des voisins accueillants.

Qu'amélioreriez-vous à Fleurbaix ?

Les chemins de randonnée. Quand on se balade à pied ou à vélo, on est toujours sur la route en insécurité. Il faudrait récupérer les chemins communaux, maintenant introuvables car cultivés.

Propos recueillis par Roland Payelleville ■

Questionnaire de Proust :

- > **Ma principale qualité :** ce sont les autres qui la définissent
- > **La qualité que je préfère chez les autres :** l'ouverture, l'altruisme, l'écoute et le respect de l'autre et de la loi
- > **Le défaut que je déteste chez les autres :** le manque de respect, la mauvaise foi
- > **Mon principal défaut :** demandez à Nadine, elle va vous faire une liste !
- > **Mon occupation préférée :** elles sont plurielles. J'aime rencontrer les gens, je n'aime pas être seul
- > **Mon rêve de bonheur :** un monde où le mot solidarité aurait une signification réelle... en actions et non en paroles
- > **Ce que je voudrais être :** je suis bien comme je suis
- > **Mes héros dans la fiction :** des supermains : Jésus Christ, saint François d'Assise, le Dalai Lama, l'Abbé Pierre
- > **Mon musicien ou chanteur (euse) préféré :** des chanteurs poètes à textes : Ferrat, Maxime Leforestier, Jean-Jacques Goldman
- > **Un mauvais souvenir :** les pires : les décès de mon père et de mon frère
- > **Un bon souvenir :** bien entendu tous les événements familiaux, mon mariage, les naissances de mes filles et de mes 5 petits-enfants .
- > **Votre loisir préféré :** traîner dans les brocantes ou chez Emmaüs
- > **Le don que j'aimerais avoir :** être capable d'accepter les différences sans porter de jugement
- > **Ma fleur préférée :** L'orchidée
- > **Ma devise :** " Il est facile de trouver les causes d'un problème, l'important c'est de chercher les solutions pour le dépasser "
- > **Quel est votre état d'esprit face au monde qui vous entoure :** je ne suis pas très optimiste par rapport à la société, le monde est très égoïste. Il ne pense pas à nos enfants, à nos petits-enfants, à la nature. Bien consciemment nous détruisons la planète (nous avons déjà dépensé les ressources de la planète ce 22 août). Les politiques ne sont pas suffisamment volontaristes ; c'est l'argent et la soif de pouvoir qui dirigent le monde. Je fais confiance à nos petits-enfants qui, confrontés au réchauffement climatique, feront les bons choix. Je ne doute pas qu'ils soutiendront les partisans de la solidarité entre les hommes et l'harmonie « humanité et nature » pour une vie meilleure.



L'écho DE FLEURBAIX

Vous l'attendez avec impatience dans votre boîte aux lettres !

Les dernières semaines, la situation sanitaire nécessitait de vous informer au plus près de l'actualité. C'est pourquoi nous avons choisi de communiquer avec le Fleurbaix Infos, rédigé au fur et à mesure des directives gouvernementales et distribué par les élus.

Mais l'Écho nous (vous) manque, il est de nouveau distribué et sera trimestriel. Un nouveau comité de rédaction s'est créé... C'est beaucoup de travail car il n'y a pas de service communication en mairie de Fleurbaix. Il est réalisé de A à Z par les élus, photos, articles, interviews... et de nouvelles rubriques comme « Le saviez-vous », « Echo...lo ». Nous travaillons déjà à d'autres rubriques comme « La parole est à vous » et l'écho des kids.

Nous souhaitons y associer et faire participer les Fleurbaisiens, les petits comme les grands, n'hésitez pas ! Envoyer des photos, rédiger un article, donner un coup de cœur lecture, réaliser une interview, amener des idées.

► Si vous êtes intéressés contactez-nous en mairie ou par mail mairie@fleurbaix.fr

Bienvenue

21 mai	Alice, fille de Maxence HERMANT et d'Amandine FASQUEL
23 mai	Roméo, fils de Vincent VANDENBROCKE et de Marion POCHOLLE
27 mai	Camille, fille de Cédric BOUCHE et de Maïté RYCKEWAERT
04 juillet	Charlie, fille de Dominique AECK et d'Alice DABLEMONT
24 juillet	Gaspard, fils de François BOTMAN et d'Anne-Charlotte SIMON
10 août	Joseph, fils de Martin JOMIN et de Noémie LEROY
18 août	Henri, fils de Maxime CAULIEZ et de Sophie VLIEGHE

Félicitations

20 juin	Camille DUPONCHEL et Damien GODART
11 juillet	Géraldine LUTTRINGER et Zéphyre FEUTRIE
28 août	Anne Sophie LAPERSONNE et Arnaud DISSAUX
5 septembre	Déborah RENARD et Alain TONYE
12 septembre	Romina SALAZAR REINOSO et Thomas CAFFRAY
19 septembre	Andréa BROUTIN et David DENGREMONT

Au revoir

3 mai	Axel QUINIOU 17 ans à Fleurbaix
6 mai	Claude MICHEL 78 ans à Fleurbaix
23 mai	Danielle GUIARD 81 ans à Fleurbaix
8 juin	Désiré DUMORTIER 82 ans à Armentières
26 juin	Marie-Jeanne HOUSSOY 96 ans à Armentières
2 juillet	Jean-Marie DELEBECQ 86 ans à Fleurbaix
8 juillet	Éric DELOS 58 ans à Lille
13 juillet	René KNOCKAERT 93 ans à Fleurbaix
4 août	Georges CAPRON 93 ans à Orchies
18 août	Jean LEFEBVRE 79 ans à Fleurbaix

Coup de pouce PASS'LOISIRS = 35 €

Pour favoriser l'accès des Fleurbaisiens (des plus jeunes aux seniors) aux activités sportives et culturelles, le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Fleurbaix propose le Pass'Loisirs.

Principe ? C'est une aide financière de 35 € par personne, résidant à Fleurbaix, afin de financer une adhésion pour une activité sportive ou culturelle proposée par une association fleurbaisienne.

Pour qui ? Elle est attribuée en fonction du quotient familial de la CAF qui doit être inférieur ou égal à 900 €.

Intéressé ? Retirer un dossier en mairie. Si accord, le Pass'Loisirs vous sera envoyé et vous pourrez le présenter tout au long de l'année lors de votre inscription au club désiré.

► Dossier et renseignements sur www.fleurbaix.fr/PASS-LOISIRS-813.html



Le coup de cœur de Marie-Claire

► **L'UNITÉ ALPHABET**, Roman de Jussi ADLER-OLSEN, Albin Michel 2018, traduit du danois.

C'est l'histoire d'une amitié entre un pilote et son copilote anglais, pendant la Deuxième Guerre mondiale. Amitié malmenée par les circonstances épouvantables de la guerre.

En tentant de sortir des griffes des Allemands, ils se retrouvent dans une structure machiavélique où les médecins allemands font des expériences médicales sur les militaires SS traumatisés.



Là, pour survivre, ils doivent feindre la folie et ce, sans pouvoir communiquer entre eux deux.

On est fasciné par leur force mentale et physique, on tremble pour leur vie.

L'un s'évade sans possibilité de partager son projet avec son ami et portera donc un lourd fardeau de culpabilité.

Au risque de perdre l'équilibre retrouvé dans sa vie, il part 30 ans après à la recherche de son ami ; c'est une quête difficile mais couronnée de succès.

Cependant, on plonge dans le désarroi : l'ami retrouvé n'éprouve que de la haine pour lui.

C'est un suspense haletant qui fait réfléchir sur l'amitié et le prix à donner pour la maintenir. ■

Gratuit

Les Connectés,
des jeunes volontaires
pour vous accompagner
sur le numérique

Ateliers numériques débutants à Fleurbaix pour les seniors



Dates

17 novembre : Prise en main

24 novembre : Internet

01 décembre : Boîte mail

08 décembre : Usages quotidiens

15 décembre : Démarches administratives



Le Mardi : 10h - 12h



Lieu : Centre socioculturel de Fleurbaix



Port du masque obligatoire

Inscription auprès de la mairie : 03 21 65 62 40
Nombre de places limité (8 maximum)
Si possible, merci d'amener votre ordinateur

La recette d'Anne-Laure : Le risotto au potimarron



Ingédients pour 6 personnes :

300 g de riz arborio

400 g de potimarron

1 oignon

100 g de beurre

50 g de copeaux de parmesan

1 verre de vin blanc

1 cube de bouillon de légumes

Persil et ciboulette

Huile d'olive

Sel, poivre

1/ Préparer 1 l de bouillon avec le cube de bouillon de légumes. Couper le potimarron en cubes de 1 cm. Peler et émincer l'oignon.

2/ Faire revenir le potimarron dans un filet d'huile d'olive et la moitié de l'oignon pendant 15 mn.

3/ Faire fondre 50 g de beurre dans un poêle et faire dorer l'oignon restant et le riz pendant une minute avant d'y ajouter le potimarron.

4/ Ajouter le vin blanc et verser une louche de bouillon que vous ajoutez de nouveau après chaque absorption et sans cesser de remuer.

5/ Après 18 à 20 mn de cuisson, le riz est cuit. Ajouter alors le beurre restant au risotto, bien mélanger et laisser reposer quelques mn.

6/ Servir le risotto dans des assiettes creuses, puis saupoudrer de parmesan râpé, de persil et de ciboulette ciselés.

Petite astuce pour épucher le potimarron : préchauffer le four à 200 °C et enfourner le potimarron 5 à 10 mn. Le laisser refroidir puis le couper en tranches et retirer la peau !